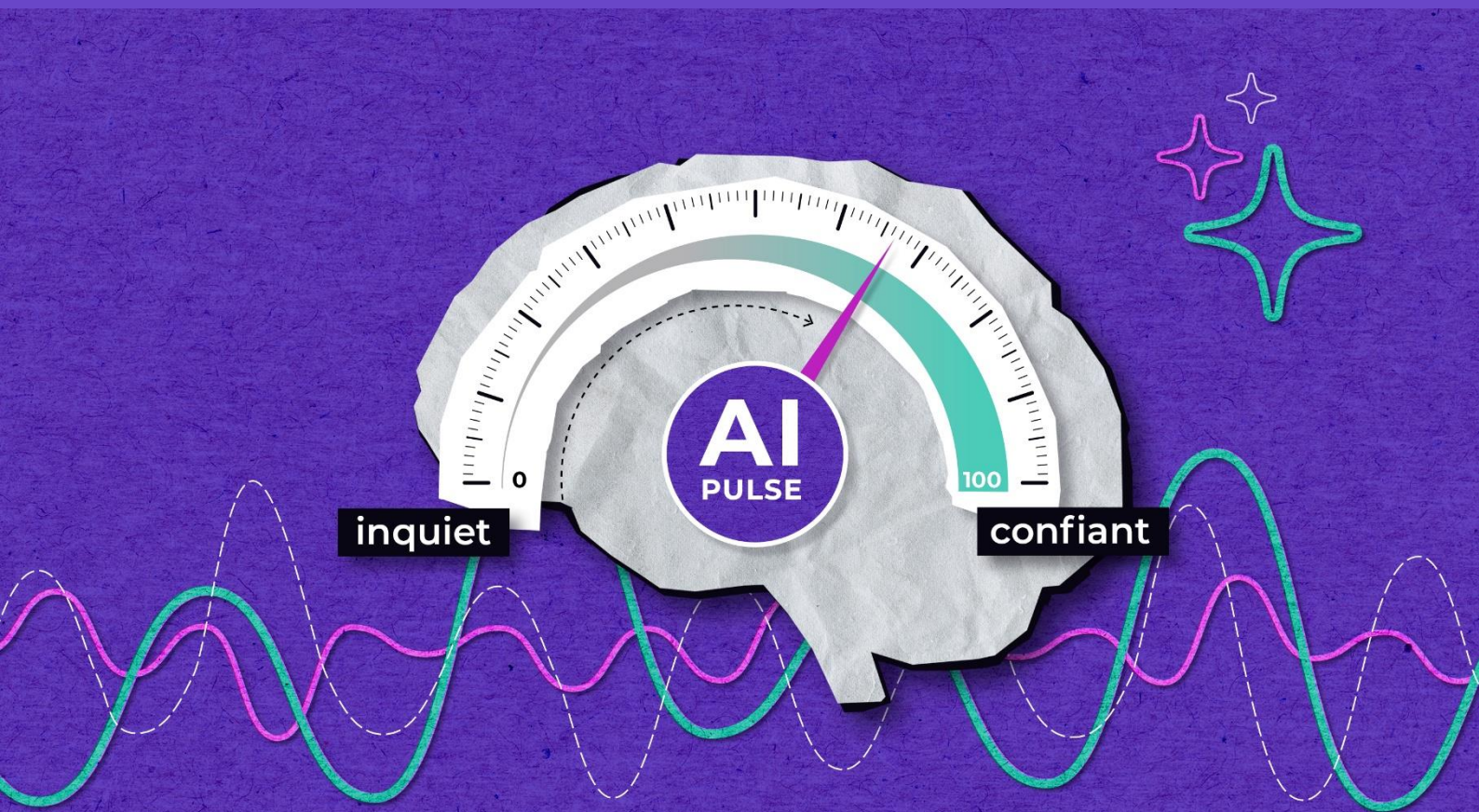


[expleo]

EXPLEO AI PULSE

Ce que 12 mois de données disent vraiment
de la confiance des dirigeants



DOSSIER DE PRESSE
Septembre 2026

Edito | IA : ce que 12 mois de données disent vraiment de la confiance des dirigeants

Expleo AI Pulse, un an de mesure du rapport des dirigeants des entreprises françaises à l'intelligence artificielle

Notre étude monde qu'en un an, le débat sur l'intelligence artificielle a changé de nature : **la question n'est plus de savoir si l'IA va transformer l'entreprise ; elle l'a déjà fait.** L'IA n'a plus besoin qu'on croie en elle.

Comme moi, vous pouvez constater que les agents autonomes sont partout, que l'AI Act européen impose de nouvelles règles du jeu, que les promesses technologiques initiales doivent désormais survivre à l'épreuve de leur déploiement sur le terrain. **L'ère des démonstrations et 'proof of concept' est donc révolue, terminée. Celle des preuves commence,** ou devrais-je dire, est déjà lancée depuis de nombreux mois.

« L'IA n'a plus besoin qu'on croie en elle. »

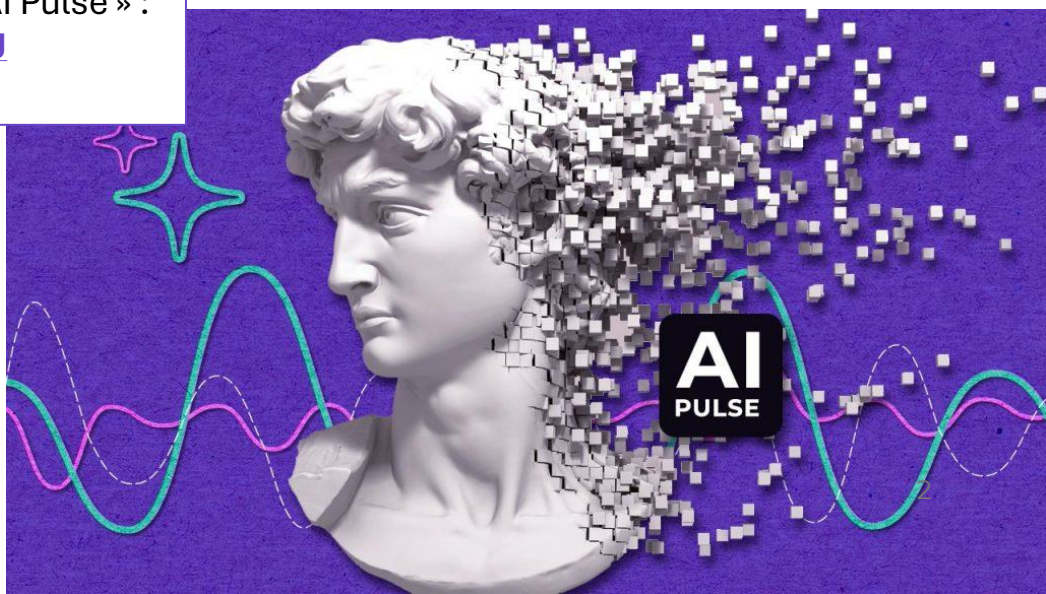
Chez Expleo, nous pensons que **le véritable risque n'est pas aujourd'hui de manquer la révolution de l'IA, c'est de croire qu'elle est encore une révolution.** C'est une infrastructure souvent invisible du grand public mais omniprésente et désormais indispensable dans tous les secteurs industriels et tous les métiers d'ingénierie et de technologie.

Ce que nous pouvons retirer des enseignements que notre baromètre mensuel « Expleo AI Pulse » qui suit l'évolution de la confiance des dirigeants en France et en Europe peut se résumer en une question. Mais cette question n'est plus « faut-il faire de l'IA ? ». **Elle est bien plus radicale : « quelle entreprise pourrez-vous encore diriger sans IA ? ».**

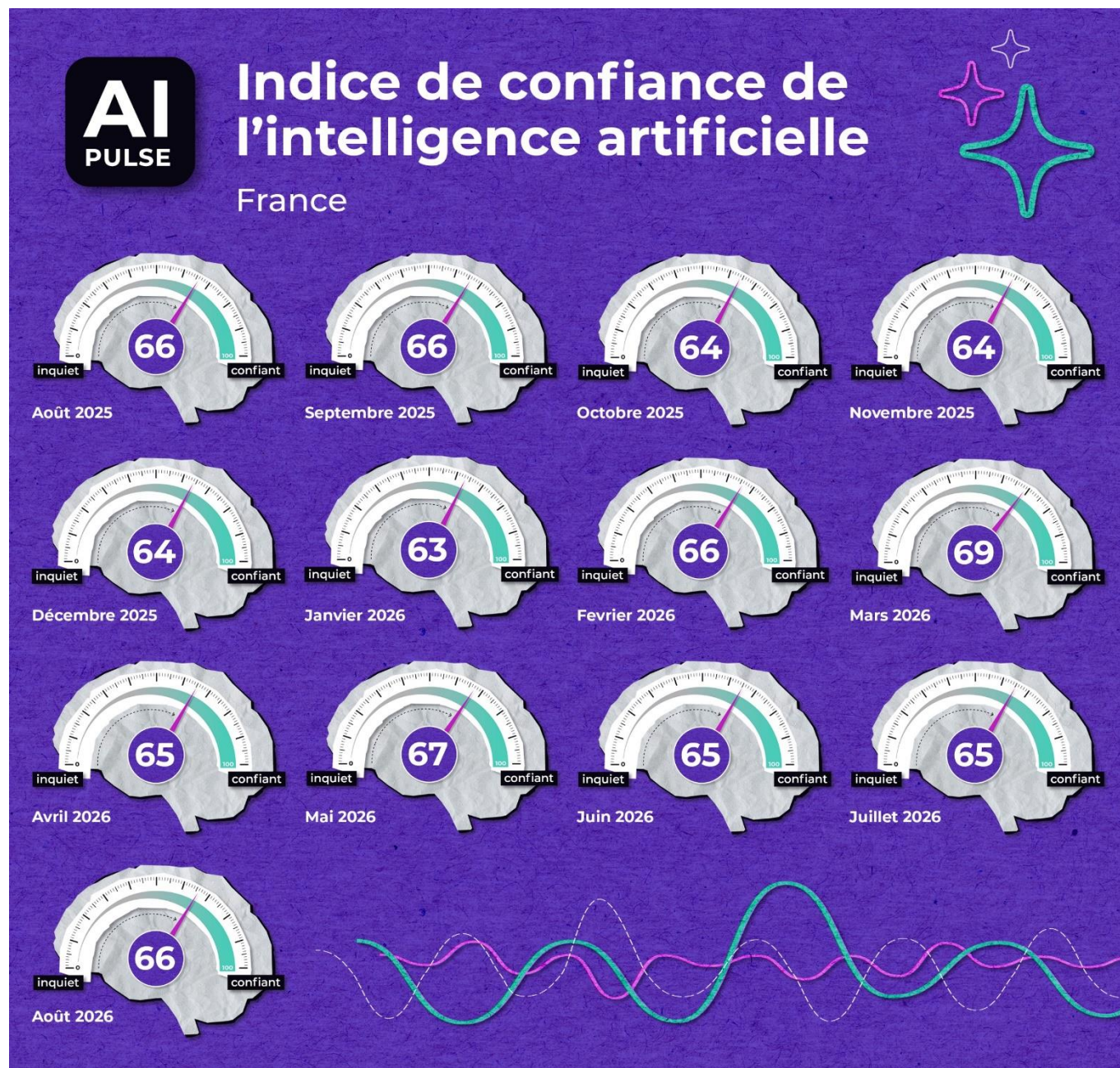


Damien Lasou
Directeur Général France,
Expleo

Pour accéder à toutes les données et analyses sur « Expleo AI Pulse » :
<https://expleo.to/3llkzpj>



Evolution de l'indice de confiance d'août 2025 à août 2026



Une grande stabilité de l'indice de confiance

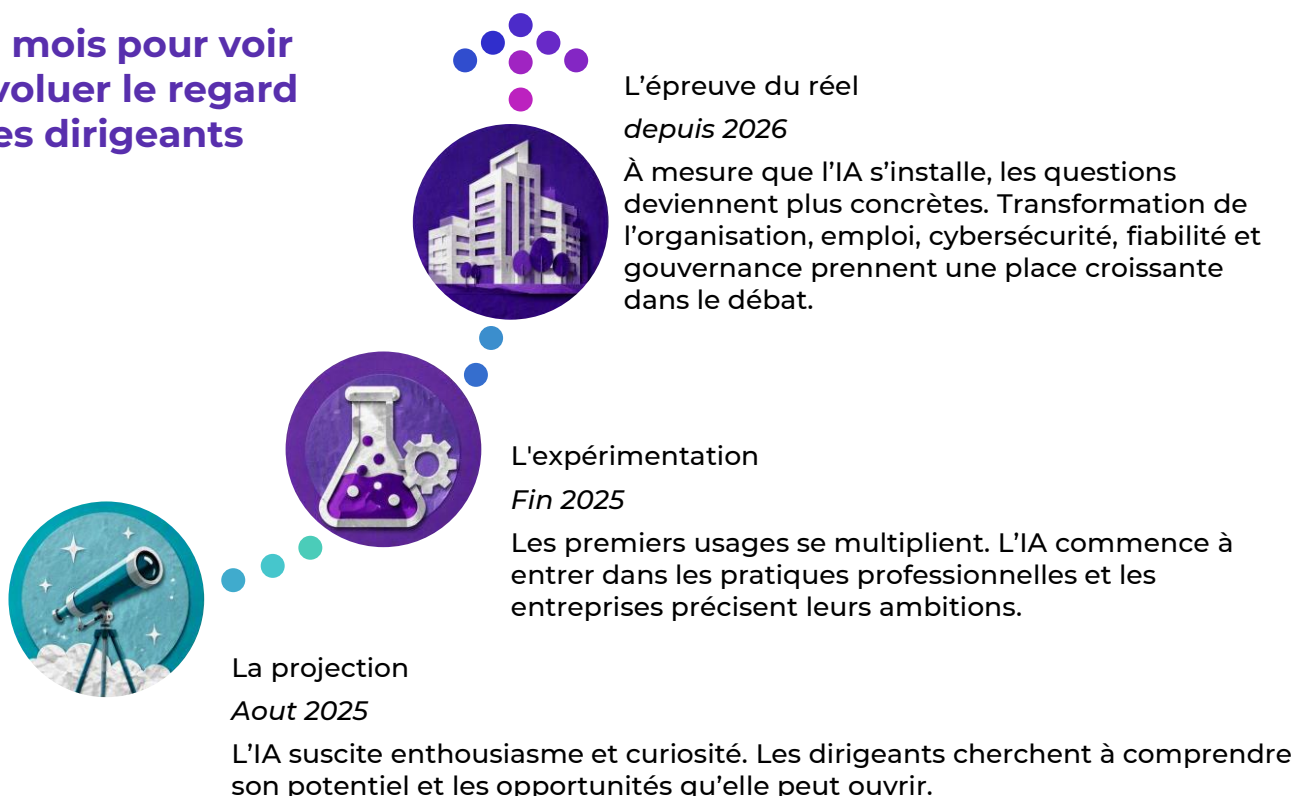
En un an, les variations de l'indice de confiance de l'intelligence artificielle restent dans un écart de 6 points (entre 63 et 69).

Les grandes tendances

En un an, l'IA est passée de la promesse à l'épreuve du réel

Depuis le lancement d'Expleo AI Pulse, en août 2025, le regard des dirigeants français sur l'intelligence artificielle s'est progressivement précisé. Après l'engouement du début, les dirigeants continuent de considérer l'IA comme une opportunité. Mais à mesure que les usages se développent, les interrogations se déplacent vers ses effets concrets sur les organisations, les métiers et les conditions de son déploiement.

12 mois pour voir évoluer le regard des dirigeants



Le regard change, pas la confiance

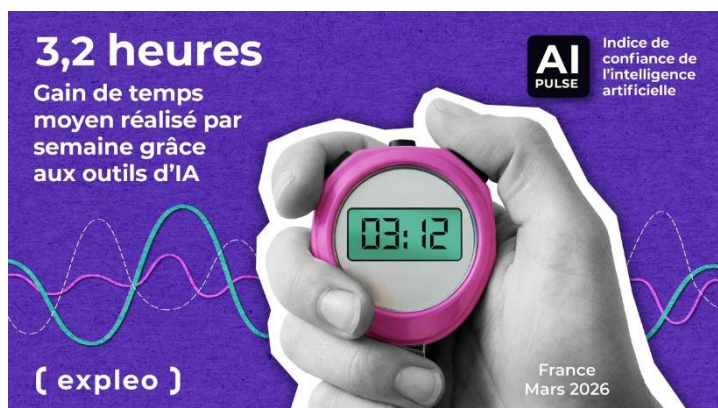
L'année écoulée montre le passage d'une confiance fondée sur le potentiel de l'IA à une confiance qui se confronte désormais à ses usages et à ses conséquences. L'IA n'a pas perdu la confiance des dirigeants.

Elle a perdu son statut d'évidence.

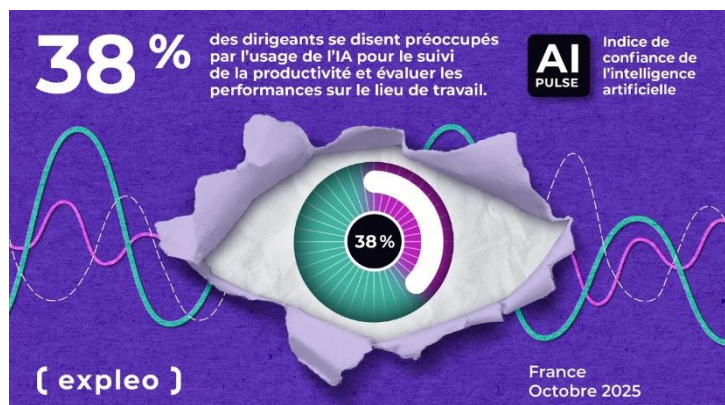
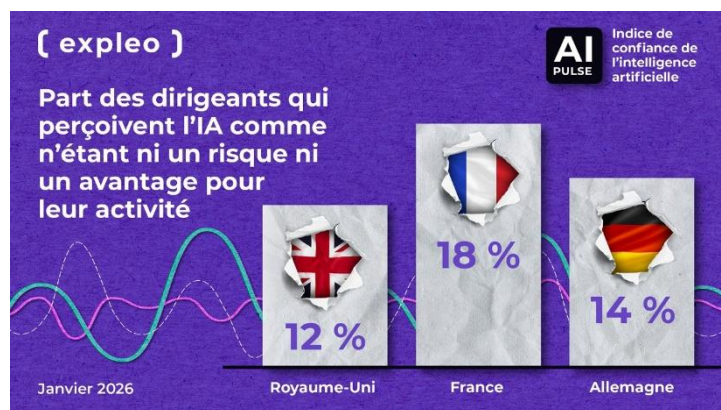
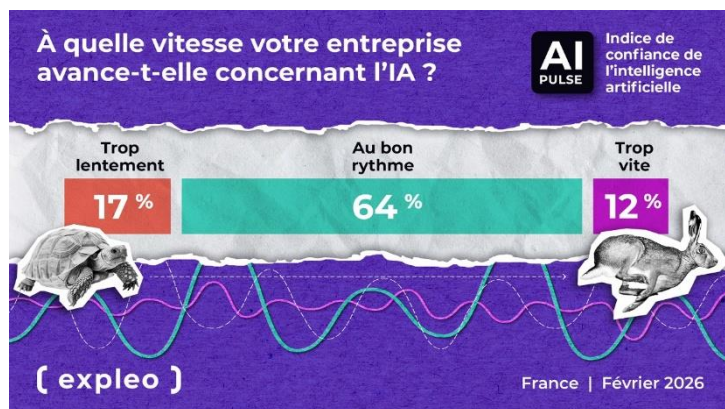
Ce que douze mois d'Expleo AI Pulse permettent de retenir

- 68 %** Considèrent l'IA comme une source d'opportunités
- 72 %** Font confiance à leur entreprise pour utiliser l'IA avec succès
- 57 %** Se disent préoccupés par les risques cyber liés à l'IA
- 73 %** Font confiance à leur organisation pour utiliser l'IA de façon éthique

Des préoccupations sociétales qui interrogent



Des préoccupations opérationnelles qui interrogent



La confiance passe désormais par la maîtrise

À mesure que les usages de l'IA se généralisent au sein des organisations, les dirigeants portent davantage d'attention à ce qui permet de rendre leur usages fiables, sûrs et réellement utiles à l'entreprise.

La cybersécurité, première ligne de vigilance

Sur les douze mois du baromètre, l'inquiétude concernant les risques cyber amenés par l'IA reste majoritaire chez les dirigeants alors que 57 % se disent préoccupés par les risques cyber liés à l'IA. La cybersécurité figure également parmi les priorités d'investissement pour 44 % d'entre eux en 2026.

Même si ces données connaissent quelques variations sur l'année, les dirigeants français restent les plus inquiets en Europe sur ce sujet. L'enjeu n'est donc plus seulement d'accélérer l'adoption, mais de créer les conditions de son déploiement sécurisé.

La fiabilité des réponses devient un enjeu de confiance

La question de l'intégration de l'IA au sein des entreprises porte également sur ce que produisent concrètement les outils d'IA et leur qualité. En moyenne, 55 % des dirigeants français se disent préoccupés par les données et les réponses générées par ces outils.

Derrière cette inquiétude se joue une question centrale pour les entreprises : peut-on s'appuyer sur l'IA lorsque ses résultats entrent dans les processus de décision et de travail ?

Des promesses désormais confrontées à la valeur

Autre signal de maturité, 51 % des dirigeants considèrent que nous sommes dans une bulle IA. Un chiffre qui témoigne de la prudence des dirigeants français entre les promesses formulées autour de l'IA et la valeur effectivement créée dans les entreprises.

De l'adoption à la maîtrise

Après une première phase consacrée à l'expérimentation, les critères de réussite se précisent. La confiance dans l'IA dépend désormais autant de sa performance que de la capacité des entreprises à encadrer ses usages, sécuriser ses données et démontrer sa valeur.

L'enjeu des prochains mois sera de savoir jusqu'où et comment lui faire confiance.

LES 3 POINTS DE VIGILANCE



Risques de
cybersécurité



Qualité des données
et des réponses
produites par l'IA



Existence d'une
« bulle IA »

La France demande davantage de garanties

La France reste largement favorable à l'IA, mais elle se distingue de ses voisins par une approche plus prudente. Les dirigeants français sont moins nombreux que leurs homologues britanniques et allemands à voir l'IA d'abord comme un bénéfice, ils sont davantage préoccupés par ses conséquences.

Une adhésion française, mais plus mesurée

Lorsqu'ils évaluent l'impact de l'IA sur leur activité, 62 % des dirigeants français considèrent qu'elle apporte d'abord un bénéfice. Ils sont 67 % en Allemagne et 69 % au Royaume-Uni.

La France n'est donc pas en retrait sur l'adoption de l'IA, mais semble plutôt aborder sa transformation avec davantage de réserve.

Cette prudence apparaît sur plusieurs dimensions :

- 42 % sont préoccupés par l'impact de l'IA sur leur emploi, contre un niveau inférieur dans les autres pays étudiés.
- 57 % se disent préoccupés par les risques cyber liés à l'IA.
- 26 % déclarent ne pas être familiers avec les réglementations actuelles sur l'IA, soit le niveau le plus élevé parmi les trois pays.

Une prudence qui ne signifie pas un souhait de ralentir

Pour autant, les dirigeants français ne demandent pas de freiner le mouvement.

64 % considèrent que leur organisation avance au bon rythme dans son adoption de l'IA.

Et parmi ceux qui jugent ce rythme insatisfaisant, 17 % souhaitent aller plus vite, contre seulement 12 % qui souhaitent ralentir.

Le signal est important : la prudence française ne se traduit pas par une volonté de renoncer à l'IA, mais par une attente plus forte de garanties pour l'accompagner.

Une position française singulière

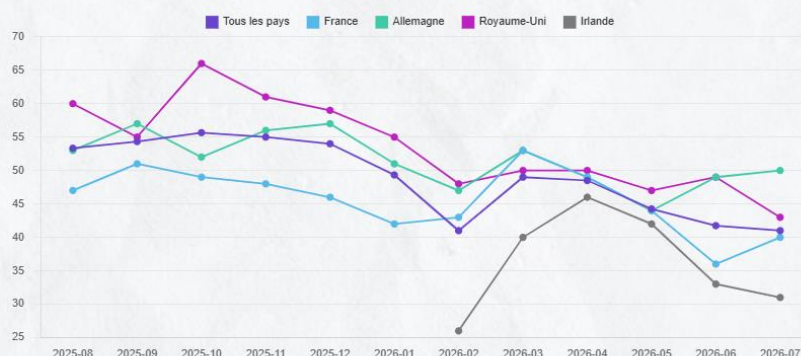
La France se situe ainsi dans une position intermédiaire où elle adhère à la transformation, mais veut davantage en maîtriser les conditions.

Cette exigence porte à la fois sur les risques, les usages, la réglementation et les conséquences de l'IA sur le travail. Le sujet n'est donc plus de convaincre les dirigeants français d'adopter l'IA, mais de leur donner les moyens d'en maîtriser les effets.

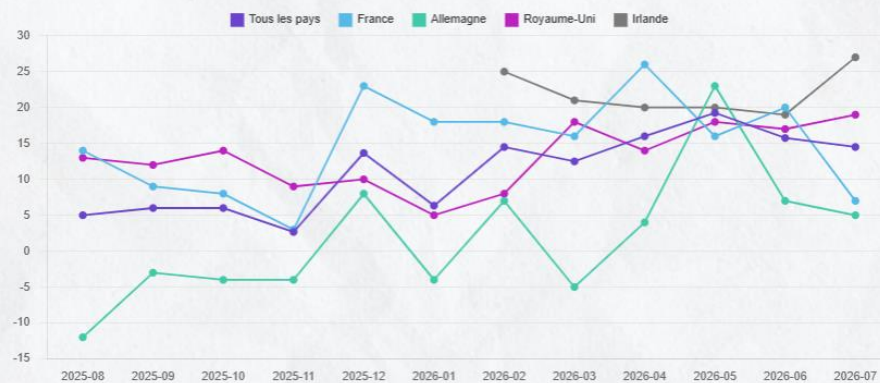
Pour les entreprises, l'IA est-elle une opportunité ou un risque ?

Les dirigeants considèrent-ils l'IA comme un risque ou un avantage global pour leur entreprise (Net Promoter Score) ?

Les répondants de tous les marchés continuent de croire que l'IA aura un impact globalement positif sur les entreprises. Cependant, la tendance négative amorcée en avril 2026 se poursuit, avec un score global atteignant son niveau le plus bas à +41, identique à celui enregistré en février. Au niveau national, la France et l'Allemagne affichent des hausses modestes, tandis que le Royaume-Uni chute à +41, son score le plus faible à ce jour. L'Irlande reste en retrait par rapport aux autres marchés, avec un score de +31, soit neuf points de moins que le marché le plus proche.



Les risques de cybersécurité liés à l'IA préoccupent-ils les dirigeants ?



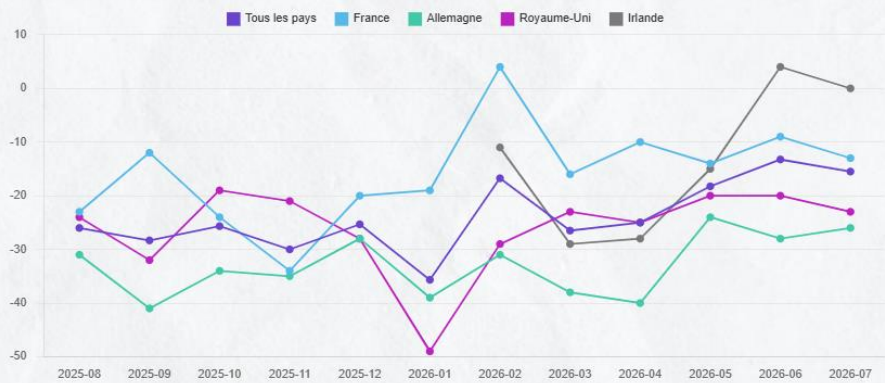
Les dirigeants sont-ils préoccupés par les risques de cybersécurité liés à l'IA pour les entreprises ? (Net Promoter Score) ?

Tous les marchés sondés demeurent globalement préoccupés par les implications potentielles de l'IA en matière de cybersécurité, avec un score consolidé de +14,5 NET. Les inquiétudes sont les plus fortes en Irlande, à +27, en hausse de huit points sur un mois. Le Royaume-Uni et l'Allemagne restent relativement stables, avec respectivement une hausse de deux points et une baisse de deux points. En comparaison, la France enregistre une baisse de 13 points, la deuxième plus forte diminution sur ce sujet depuis le début de l'Expleo AI Pulse.

Les travailleurs s'inquiètent-ils de l'impact de l'IA sur leurs emplois ?

Les dirigeants sont-ils préoccupés par le risque que l'IA fait peser sur leurs emplois ? (Net Promoter Score)

Globalement, les marchés sondés ne se disent pas fortement préoccupés par l'impact de l'IA sur leurs emplois, avec un score de -15,5 NET. Toutefois, une analyse pays par pays montre que l'Irlande constitue un véritable cas à part, avec une position NET neutre, tandis que tous les autres marchés affichent des scores NET négatifs allant de -26 (Allemagne) à -13 (France).



Après l'adoption, le temps de la transformation

Après douze mois d'Expleo AI Pulse, une nouvelle phase se dessine. L'enjeu n'est plus de déterminer si l'IA aura une place dans l'entreprise. Elle y est déjà. La prochaine étape sera de transformer cette adoption en valeur durable, tout en accompagnant les changements qu'elle implique.

01 - Prouver la valeur

Les entreprises vont devoir passer d'une logique d'expérimentation à une logique de résultats. Les prochaines années devront être consacrée à intégrer l'IA dans les processus de travail et de démontrer de son bénéfice réel sur la productivité, la qualité, les coûts ou l'expérience des collaborateurs.

02 - Transformer le travail

La capacité à redéfinir les processus, accompagner les collaborateurs et faire évoluer les compétences deviendra déterminante pour que les gains de productivité se traduisent réellement en transformation. L'IA modifie déjà les façons de travailler. La prochaine étape sera d'en tirer les conséquences sur les métiers, les compétences et le management.

03 - Installer la confiance

Cybersécurité, fiabilité des données, éthique, réglementation... Les conditions de confiance deviennent indissociables du déploiement de l'IA.

L'entreprise devra apprendre à trouver le bon équilibre entre vitesse d'adoption et niveau de maîtrise. C'est à cette condition que l'IA pourra passer durablement du statut d'outil à celui de levier de transformation.

L'IA passe de la promesse à l'infrastructure

« Après un an de mesure de la confiance des dirigeants de l'IA avec notre indice mensuel, le constat est criant : avec la montée des agents, des LLM, des briques d'IA dans les usines et des cybermenaces, les entreprises ne pourront plus seulement promettre de la valeur : elles devront la prouver. »

Désormais, la confiance ne sera plus un principe mais une preuve.

Certes les dirigeants reconnaissent dans l'IA un potentiel réel et font confiance à leur organisation pour l'intégrer, mais ils attendent davantage de résultats, de maîtrise et de garanties afin d'en faire véritablement un levier de transformation durable.

D'une certaine manière, Expleo AI Pulse montre bien que l'IA est passée du spectaculaire au responsable, de la promesse à l'infrastructure. »

Damien Lasou

Directeur Général France, Expleo

A propos

Méthodologie de l'étude

L'indice de confiance « Expleo AI Pulse » mesure le sentiment des dirigeants autour de l'utilisation de l'IA, sur une échelle de 0 (très inquiet) à 100 (très confiant). Cet indice de confiance révèle les niveaux d'inquiétude, d'enthousiasme, de confiance et d'assurance à l'égard de la technologie pilotée par l'IA.

L'indice de confiance de l'intelligence artificielle « Expleo AI Pulse » est mené pour le compte d'Expleo par l'institut Opinium. L'étude, réalisée chaque mois depuis août 2025, recueille les opinions de 800 dirigeants d'entreprises en France, au Royaume-Uni, en Allemagne et en Irlande.

Pour en savoir plus sur « Expleo AI Pulse » : <https://expleo.to/3llkzpJ>

Objectif de l'indice

L'indice de confiance « Expleo AI Pulse » permet de suivre, mois après mois, le ressenti des dirigeants à l'égard des technologies qui reposent sur l'intelligence artificielle. Il mesure leurs niveaux d'inquiétude, d'enthousiasme, de confiance et d'assurance, mettant ainsi en lumière les dynamiques émotionnelles qui influencent leur comportement bien avant que les décisions ne soient prises.

À propos d'Expleo

Acteur global de l'ingénierie, de la technologie et du conseil, Expleo accompagne des organisations reconnues dans la transformation de leurs activités et dans leur recherche d'excellence opérationnelle afin d'assurer, ensemble, leur avenir.

Expleo s'appuie sur plus de 40 ans d'expérience dans le développement de produits complexes, l'optimisation des processus de fabrication et la qualité des systèmes d'information. Expleo met sa connaissance sectorielle approfondie et son expertise dans des domaines variés tels que l'ingénierie de l'IA, la digitalisation, l'hyper-automatisation, la cybersécurité ou encore la science des données au service de sa mission : stimuler l'innovation à chaque étape de la chaîne de valeur.

Un Groupe responsable, Expleo s'engage à placer l'éthique et la diversité au centre de ses pratiques, ainsi qu'à œuvrer pour une société plus durable et plus sûre.

Expleo s'appuie sur 17 000 collaborateurs hautement qualifiés qui fournissent des solutions à forte valeur ajoutée dans 29 pays. Le groupe réalise un chiffre d'affaires annuel de 1,3 milliard d'euros en 2025.

Pour plus d'informations : expleo.com

Suivez @Expleo sur [LinkedIn](#), [Instagram](#)

Contact médias : Camélia Croyal – expleo@clai2.com